

Une histoire d'harmonium tout près de chez nous

La FFAH (Fédération française des amis de l'harmonium) a été imaginée en 1994 lors de la première restauration d'un harmonium en Haute-Savoie, celui de Morillon, par Michel Dieterlen, auteur d'un doctorat sur l'harmonium et Michel Chapuis, un ami et organiste mondialement connu. C'est ainsi qu'est venue l'idée de sauver ce patrimoine, bien oublié et souvent vandalisé !

Les facteurs d'harmoniums français (une cinquantaine) ont produit près de 400 000 instruments de 1835 à 1965 environ. L'un des derniers était la Maison Kasriel, à Paris.

Suite à un récent appel du curé de la paroisse, je suis venu découvrir un très bel harmonium, signé de cette marque, à Collonges-sous-Salève, soigneusement rangé dans le fond de l'église et qui, malgré l'ouverture quotidienne de l'édifice, n'a jamais été la proie des voleurs de porcelaines indiquant les jeux de l'instrument ! Une fois la belle surprise découverte, le jouer a été aussi un autre vrai plaisir : pas de fuites d'air, ce qui prouve l'absence de souris dans ce lieu de culte, ce petit rongeur adorant grignoter les peaux des soufflets des deux pompes.

Nanti de ses cinq jeux, fonctionnant comme les accordéons et les harmonicas, c'est-à-dire avec des anches « libres » inventées il y a 4000 ans en Chine, la composition du Kasriel de Collonges est vaste, avec une belle couleur musicale et une grande puissance sonore. On parie gros que 2023 sera l'année du nouvel avenir de ce patrimoine local !

Monsieur Kasriel est le descendant d'une lignée née vers 1830. Vers 1903, la maison de-

vient « Les petits-fils de Maurice Kasriel ». En 1951, elle a réalisé de grands harmoniums à deux claviers, avant sa fermeture vers 1963.

En 2023, et depuis longtemps, il n'y a plus de facteurs d'harmoniums, d'où l'absolue nécessité de protéger et sauver ce patrimoine, fabriqué pour la grande majorité en région parisienne, en Normandie mais aussi en Haute-Savoie, à Brenthonne, par un excellent artisan, Charles Bildé, de 1885 à 1939. Deux de ses productions sont protégées au titre des monuments historiques dont celui du Musée de l'harmonium de Taninges (l'un des quatre musées de ce type en France), sans oublier la maison Orange, dont les ancêtres étaient installés dans la Manche. Le dernier viendra s'installer à Genève ; son atelier était à 200 mètres de la gare Cornavin.

Ainsi, on trouve ces instruments à Gaillard mais aussi dans le Chablais. On trouve des Kasriel proches de celui de Collonges à Amancy, Bogève, Feigères, Les Clefs, Sillingy, Val de Fier et au Musée de l'harmonium de Taninges ainsi qu'au Musée de l'orgue de Roche, en Suisse.

Jean-Bernard Lemoine

Président de la FFAH
Officier des arts et lettres